

..... SNCF Paris Saint-Lazare

21 novembre 2025

Le capitalisme ravage la planète, seuls les travailleurs peuvent la sauver

Les catastrophes se succèdent et s'accélèrent

La température s'emballe, les méga-feux dévorent des régions entières, les cyclones ravagent tout sur leur passage et les sécheresses détruisent les récoltes. Des catastrophes qui n'ont rien de naturel : derrière, se cache un capitalisme avide de profits qui engendre famines, migrations forcées et provoque la mort de millions de personnes parmi les plus vulnérables. Pendant ce temps, les gouvernants et chefs d'État, leurs capitalistes et leurs experts amusent la galerie. Chaque année se tient leur COP, on en est aujourd'hui à la trentième à Belém, sans que rien de fondamental ne change. Et pour cause, ce spectacle repoussant et dérisoire est organisé par des pompiers pyromanes tout juste capables d'accuser les classes populaires de consommer mal, quand ce sont eux qui produisent n'importe quoi n'importe comment, nous empoisonnent et saccagent la planète. Quant aux plus riches, ils continuent tranquillement de traverser le monde en jet et émettent en quelques dizaines de minutes plus de CO₂ qu'un travailleur au cours de toute sa vie...

Macron, Lula : derrière les discours, les lobbies pollueurs

Macron se pose en champion du climat, mais a pris dans ses bagages un représentant de TotalEnergies, un des plus grands pollueurs de la planète. Lula, le président du Brésil qui accueille cette COP 30, promet de sauver la forêt amazonienne, mais ne fait rien de sérieux contre les coupes sauvages et les industriels qui la fragilisent, et a prévu des explorations pétrolières dans la baie de Rio...

Les dirigeants des États prétendent vouloir sauver la planète, mais ils sont sous la coupe des grands groupes capitalistes et valident les projets de nouveaux forages, de nouvelles mines, de nouvelles routes d'export ! Ils parlent de « transition écologique » pendant que la chasse au pétrole et au gaz se poursuit, et s'élargit désormais aux terres rares nécessaires aux batteries électriques...

Une chasse aux minerais qui provoque de nouvelles rivalités meurtrières, comme en République démocratique du Congo, où les différentes puissances impérialistes s'affrontent par populations locales interposées.

Le Pen, Trump : une démagogie anti-écologique pour servir les mêmes lobbies pollueurs !

De Trump à Le Pen, l'extrême droite s'élève contre une « écologie punitive » qui généreraient des taxes touchant avant tout les pauvres. Mais le premier à avoir multiplié les taxes, c'est bien Trump, pour des raisons qui ont tout à voir avec la préservation des profits des capitalistes. Ce ne sont pas ceux qui dénoncent la crise climatique qui sont responsables des licenciements, mais les dirigeants de Stellantis et autres Arcelor-Mittal ! Les gouvernements des pays riches, comme en France, appliquent déjà la même politique que celle de l'extrême droite au pouvoir et dénoncent les migrants. Ce sont pourtant la misère et les famines générées par les catastrophes climatiques qui obligent des millions de personnes à chercher leur survie dans l'exil, sans parler des guerres et des génocides conséquences de la course au pétrole et aux minerais des capitalistes.

Le climat et la biodiversité entre nos mains, pas entre celles des riches !

Ni Macron ni Lula, ni leurs opposants réactionnaires ne sauveront quoi que ce soit. Tant que quelques-uns décideront pour tous, tant que la course à l'accumulation primera sur les besoins humains, la planète continuera de sombrer. Il faut retirer aux possesseurs de capitaux ce droit aberrant de décider ce qui sera produit et dans quelles conditions. Il faut mettre un terme à une production orientée pour les profits de quelques-uns, et l'organiser en fonction de nos besoins. Si c'étaient les travailleurs qui prenaient en main l'organisation de la société, alors l'humanité irait mieux. Et la planète aussi !

.....
Ce bulletin t'a plu ? Fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :



SVEA innove

Les collègues de l'étoile d'Amiens ont fait une grève massive et se sont rassemblés à 120 pour s'opposer à la sanction disciplinaire d'un cadre de la traction. La direction veut des chefs-robots, qui appliquent les ordres sans poser de questions. Les chefs "trop proches" des agents s'exposent à de sévères représailles. Les collègues d'Amiens ont montré que ceux qui sont du côté des travailleurs peuvent compter sur la solidarité pour refuser l'arbitraire patronal.

Grève sous tension

Depuis des semaines, les brigades du Service Electrique sont mobilisées pour leur salaire et des embauches. Le 19 novembre, une grève nationale a été très suivie. Beaucoup se mobilisent pour la première fois pour faire entendre leurs revendications. Une mobilisation qui aurait tout intérêt à s'étendre à tous les cheminots et au-delà : il suffit de discuter avec des collègues d'autres services et des travailleurs d'autres entreprises pour se rendre compte que nos problèmes sont les mêmes partout !

Nos morts, leurs profits

Le 28 octobre, un ouvrier d'une boîte de sous-traitance de la SNCF est mort en Alsace. Le 10 novembre, un autre ouvrier de la sous-traitance a perdu la vie sur le chantier d'extension du T13. Pour ne pas faire elle-même les économies, la SNCF refile le travail à d'autres entreprises, dont la pression s'abat sur leurs salariés parfois au détriment de leur propre vie.

En 2024, c'est 810 morts au travail, sans compter les personnes à leur compte et les travailleurs non déclarés. Quand on voit le rythme de travail s'accélérer toujours plus et les repos s'amoindrir pour rentrer dans les quotas de production des directions, ce n'est pas étonnant. Puisque les patrons se fichent de notre sécurité, imposons un rythme et des conditions de travail qui ne nous mettent pas en danger.

Vivre, pas survivre

La période des fêtes de fin d'année approche et on parle de plus en plus de nos salaires. À côté de ça à l'Assemblée ils parlent de nous faire payer toujours plus pour notre santé.

Farandou lui voudrait supprimer les primes de Noël pour les bénéficiaires du RSA sans enfant. Alors, avant la nouvelle année on prend de l'avance avec nos résolutions : de l'argent pour les hôpitaux et l'éducation, pas pour l'armée. Pas un salaire en dessous de 2000€, des augmentations de salaire de 400€ par mois pour tous et une indexation des salaires sur l'inflation.

Le business du génocide

D'après le Wall Street Journal, depuis octobre 2023, le gouvernement des États-Unis a approuvé plus de 32 milliards de dollars en ventes d'armes, de munitions et d'équipements à Israël. Ces ventes ont généré des profits historiques pour les entreprises américaines, comme Boeing qui a conclu un contrat de 18,8 milliards de dollars pour la vente d'avions F-15. Tout cela est financé en grande partie par de l'argent public via un fonds dédié (le Foreign Military Financing). Les profiteurs de guerre amassent des fortunes avec le sang et la peau des Palestiniens : il faut que cela cesse !

29/11 : manifestation nationale en solidarité avec le peuple palestinien

Alors que Trump se déguise en faiseur de paix, sur les décombres du génocide palestinien et que les livraisons d'armes des grandes puissances capitalistes à l'Etat israélien continuent, il est important d'être très nombreux à Paris, le 29 novembre, 14h place de la République : cette manifestation nationale est appelée par plusieurs dizaines d'organisations syndicales, politiques, associatives, dont le NPA-Révolutionnaires.

••••• Ce bulletin t'a plu ? Fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :